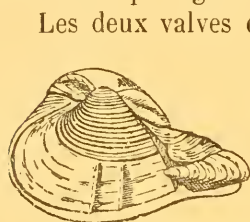


PRÉSENCE D'UNE PLAQUE SIPHONALE CHEZ *CORBULA REGULBIENSIS* MORR.

Par E. VINCENT.

A la séance du 4 janvier 1890 de la Société, nous annonçons l'existence chez un bivalve du genre *Corbula*, fossile des sables éocènes de Wemmel, d'une pièce calcaire supplémentaire, dont le rôle avait consisté à protéger une portion du siphon de l'animal (1).



Corbula Henckeliusi.

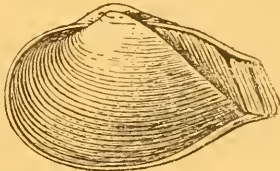
Les deux valves de cette espèce de Corbule, sensiblement égales lorsqu'elles sont jeunes, deviennent, au contraire, fort différentes quand elles ont atteint leur plein développement. La valve droite se prolonge en un rostre assez étroit, tandis que la valve gauche, non rostrée, s'arrête, du côté siphonal, précisément à la naissance du rostre de la valve opposée. La pièce calcaire que nous

signalions, dépendant de la valve gauche sans y être soudée, constitue en quelque sorte le rostre de celle-ci; elle complète du côté gauche le tube dont le rostre de la valve droite forme une moitié. Elle recouvrait et protégeait donc le siphon dans une région où il semblait d'abord devoir s'être trouvé complètement à découvert.

A l'époque où cette communication fut faite, la plaque nous était connue en place sur un spécimen seulement; mais nous l'avions observée à diverses reprises, sans parvenir toutefois à la conserver, en procédant au dégagement d'échantillons bivalves. La consistance de la pièce, beaucoup moins compacte que les valves, déjà elles-mêmes fort fragiles, comme le sont d'ailleurs tous les fossiles des sables de Wemmel, est de nature à en rendre la conservation assez difficile. Depuis lors, nous sommes parvenu à la préserver sur d'autres spécimens du même étage géologique.

(1) Sur une plaque appendiculaire observée chez le « *Corbula Henckeliusi* » (ANNALES SOC. ROY. MALAC. DE BELGIQUE, t. XXV, p. VII, 1890).

La Corbule des sables de Wemmél n'est pas la seule espèce du genre chez laquelle nous connaissons une plaque de cette nature. Nous en avons découvert une semblable chez *Corbula regulbiensis* MORRIS, espèce d'ailleurs très rapprochée de la précédente. Lors d'une excursion, faite il y a trois ans, dans le Kent oriental, nous eûmes l'occasion de récolter de nombreux échantillons de cette espèce dans les sables thanétiens, entre Reculvers et Herne-bay, où elle abonde dans un horizon peu épais connu des géologues anglais sous le nom de « Corbula band ». Le triage de notre récolte, comprenant notamment plusieurs centaines d'exemplaires de cette Corbule, nous en fit découvrir six sur lesquels la plaque se trouvait encore *in situ*, dans une position identique à celle qu'elle occupe chez le fossile éocène des environs de Bruxelles. D'autre part, nous avons recueilli plus récemment aux environs de Reims, dans les sables de Bracheux de Châlons-sur-Vesle, un spécimen bivalve de la même espèce de Corbule, également en possession de la plaque protectrice en question.

Herne-bay $\times 3$.Châlons-sur-Vesle $\times 3.5$.

Corbula regulbiensis.

La plaque de *C. regulbiensis* diffère de celle de la Corbule des sables de Wemmél par sa moindre convexité et par son mode d'accroissement. Chez cette dernière espèce, la croissance de la plaque s'effectuait à la fois en longueur et en hauteur, comme le montrent les dépôts successifs de calcaire en forme de chevrons; chez la première, au contraire, elle avait lieu par la sécrétion régulière de bandes verticales seulement, comme en témoignent les stries d'accroissement allant du bord dorsal au bord ventral de la plaque.

La constitution particulière des deux espèces dont nous venons de parler, nous décide à proposer pour elles l'érection dans le genre *Corbula* d'un groupe distinct de ceux que l'on connaissait jusqu'ici. Nous proposons pour lui le nom de *Clastocorbula* et nous le caractérisons de la manière suivante : Coquille très inéquivalve; valve droite rostrée; valve gauche non rostrée, mais prolongée en arrière par une

plaque siphonale libre. Le type du groupe est l'espèce des sables de Wemmel, dont nous avons reproduit ci-dessus la figure.

Il n'est guère douteux que l'on découvrira bien d'autres espèces de Corbules possédant la pièce appendiculaire dont il s'agit. Si celle-ci a passé inaperçue jusqu'à présent, c'est que, très probablement, les chercheurs non prévenus qui auraient pu la rencontrer, l'auront prise pour un débris quelconque de coquille amené par le hasard au-dessus du rostre de la valve droite.
